



MINISTÈRE DE LA FAMILLE ET DU
DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Réf. n° :
Annexe :
Objet :

ORDRE DE MISSION.-

Mademoiselle NIYOKINDI Agnès et Monsieur NSANZABAGANWA François, tous deux fonctionnaires au Ministère de la Famille et du Développement Communautaire, Service de la Jeunesse, se rendent de Kigali à Cyangugu pour les motifs de service suivants:

- ./Assister à la réunion générale des membres de la Coopérative Marakuja.
- ./Etudier les tâches à confier à Mlle Murebwayire Scholas-tique.
- ./Arranger le problème de son logement.

La mission commence jeudi 14 janvier 71 et dure 4 jours.

Donné à Kigali, le 19 JAN. 1971

LE MINISTRE DE LA FAMILLE ET DU
DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE,

Ch. KANYAMAHANGA.-

A large, stylized handwritten signature in blue ink, consisting of several loops and a long horizontal stroke.



MINISTÈRE DE LA FAMILLE ET DU
DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

ORDRE DE MISSION.-

Réf. n° :
Annexe :
Objet :

Mademoiselle NIYOKINDI Agnès et Monsieur NSANZABAGANWA François, tous deux fonctionnaires au Ministère de la Famille et du Développement Communautaire, Service de la Jeunesse, se rendent de Kigali à Cyangugu pour les motifs de service suivants:

- ./Assister à la réunion générale des membres de la Coopérative Marakuja.
- ./Etudier les tâches à confier à Mlle Murebwayire Scholas-tique.
- ./Arranger le problème de son logement.

La mission commence jeudi 14 janvier 71 et dure 4 jours.

Donné à Kigali, le 13 JAN. 1971

LE MINISTRE DE LA FAMILLE ET DU
DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE,

Ch.KANYAMAHANGA.-

A large, stylized handwritten signature in blue ink, consisting of several overlapping loops and a long horizontal stroke at the bottom.

Agnès Niyokindi

Rapport de visite rendue
à
Coopérative Mara Coudja
Nyakarenzo (Mibilizi)

(du 15 au 17 janvier 71)

Extraction jus de Marakoudja

En date du 14, 15 - 16, 17 - 18 janvier 71, j'ai rendu visite à Comanya (coopérative Marakoudja Nyakarenzo) à Mibilizi dans le but de présenter Mademoiselle Scholastique Murekwaiyire (nommée pour travailler dans cette limonaderie) à son groupe de travail et aux autorités collaboratrices.

Cette visite avait d'autres buts plus importants: assister à une réunion des coopérateurs tenue par 2 responsables de Kenfigi (coopérative de confiture de Gihindamuyaga Butare), voir les tâches à confier Mademoiselle Scholastique, à travers les questions des coopérateurs et les besoins réels de la coopérative, et étudier les possibilités de son logement.

La coopérative Comanya a deux ans d'existence et fonctionne assez bien malgré des difficultés d'organisation, de partage de bénéfice, de manque de matériel (bouteilles pour le jus, ustensiles local, bois ...)

Elle compte 48 membres coopérateurs dont 5 jeunes filles. Un Conseil d'administration dont le Président de la coopérative qui est le Bourgmestre de la Commune, le Vice-Président un Comptable, travaillent assez activement pour promouvoir la coopérative.

La Coopérative n'a pas de Gérant propre; Un Gérant provisoire a été élu, mais, il ne travaille pas d'une façon permanente pour ainsi dire, à cause de l'exercice de sa profession normale: il est moniteur enseignant.

Situation actuelle de la coopérative, Organisation:

Les hommes font de la plantation des marakoudja en commun sur un champ commun donné par la commune. Ils fournissent les fruits à la brasserie Nyakarenzo, lieu de plantation de marakoudja est à 9 km de Mibilizi (vers Cyangugu).

Les hommes ne travaillent pas tous activement, comme ils ont deux jours fixés à travailler, et sur le même champ ils ne savent pas y être tous, ce qui fait que certains travaillent et d'autres perdent leur temps. Ceci fait naître du mécontentement du groupe qui s'est fait sentir lors de votre contact avec eux.

Ici, il y a un problème de mauvaise organisation quant ^{au} ~~en~~ travaillent dans les champs qui est à réviser. (Une des points auxquelles Melle Scholastique doit attacher de l'attention.)

Les jeunes filles extraient le jus de marakoudja et travaillent à Mibilizi même (9 km de la plantation). Elles travaillent toutes les semaines, car elles peuvent avoir des fruits du marché, quand la plantation ne donne pas. Elles travaillent à 5h, certains jours, elles sont obligées de prolonger leur journée de travail pour finir la quantité de fruits. A cause de ces heures supplémentaires qu'elles travaillent, elles réclament plus de revenus au moment du partage.

Contrôle du travail:

Parmi les membres de la coopérative, il en est ~~quelqu'un~~ nommé par les autres pour contrôler le travail. A chaque journée de travail, il marque des présences, à tous ceux qui ont travaillé.

La question importante que se posent les jeunes filles est celle-ci: "pourquoi on marque une journée de présence ~~plutôt~~ de travail aux jeunes filles tout comme un membre qui n'a travaillé qu'une demi-journée dans le champ? Le Bourgmestre a interrompu, disant que ce

problème sera discuté et résolu après, avec l'aide de Mademoiselle Scholastique. C'est un problème de l'esprit dans lequel doivent travailler des coopérateurs; les intérêts de la coopérative passent avant les intérêts individuels. Il faut former et informer ces coopérateurs à tout ce qui regarde la coopérative.

Problèmes posés:

La limonaderie ne restera quand même pas à Mibilizi, tandis que la plantation en reste éloignée. Il faut penser à l'avenir et prévoir la construction du local. Le local jusqu'à présent disponible est un local qui n'est pas propre à la coopérative. Un projet de construire l'atelier est en cours, et cet atelier sera placé près de la source (car l'eau est indispensable).

En attendant, la brasserie va se déplacer vers Nyakarenzo près de la plantation. Le local est entrain d'être aménagé, le foyer est presque prêt.

Le problème de l'organisation claire du travail est à étudier et à résoudre.

Le problème de centralisation des intérêts est très important pour le maintien de l'activité des coopérateurs surtout des planteurs : jusqu'à présent, certains abandonnent le travail ou viennent seulement de temps en temps parce qu'il s'agit d'un travail commun. Alors chacun se dit : si je ne travaille pas, d'autres travaillent (déclaration des coopérateurs participant à la réunion). Après avoir écouté le système de Gihindamuyaga, où les coopérateurs plantent les fruits chez eux et viennent les vendre à Kenfigi, ils ont manifesté de l'intérêt à ce système, et le Président (le Bourgmestre) prenant la parole, a dit qu'ils vont revoir leur système et essayer plutôt d'organiser mieux leur travail, et si ça ne va pas on cherchera comment adopter le système de Gihindamuyaga.

Un autre problème qui se pose à cette limonaderie est le problème de matériel, surtout des bouteilles de vidanges. Nous leur avons promis de chercher auprès de Sulfé Rwanda à Kigali et faire la commande des bouteilles. Pour ce qui est de l'argent pour le bon fonctionnement de la limonaderie, les cotisations des membres 360gr par an ne suffisent pas, la préfecture a prévu dans le budget de développement, 45.000 frs pour promouvoir la limonaderie.

Pour le logement de Mademoiselle Scholastique pas de problème à part une campagne. Pendant 15 jours elle fait son stage d'initiation au Travail dans une coopérative. Après quoi elle retournera à Mibilizi pour l'apprentissage du brassage du jus de malakudja? Pendant ce temps, elle logera avec Mademoiselle De Counce. Après un certain temps, elle se déplacera en même temps que la brasserie (si le local est prêt) Le Préfet avec la collaboration du bourgmestre et de la Directrice du Foyer Social, vont lui trouver une compagne, une Monitrice de Secteur qui devait être là dans ce secteur, et qui n'y est pas parce qu'elle n'avait pas de compagne mais aussi (et ceci est plus important) parce que l'autre secteur était pauvre en personnel.

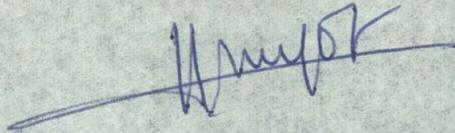
Mais comme le Préfet a dit lui-même qu'il n'y a pas de problème, nous comptons sur son optimisme agissant pour l'arrangement du problème.

Nous avons demandé à Mademoiselle Scholastique (et nous le lui rappelons) qu'elle fasse un effort pour étendre la coopérative et y engager le plus de jeunes possibles et qu'elle fasse un plus grand effort pour l'amélioration, la promotion de cette Komanya. Elle voudra bien nous mettre au courant des étapes par lesquelles la coopérative passera pour arriver à sa meilleure organisation et son meilleur rendement.

Nos remerciements vont aux personnes qui nous ont reçu avec chaleur lors de notre passage.

Fait à Kigali, le 21/1/1971

Agnès NIYOKINDI.

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Agnès Niyokindi', written over a horizontal line.

Agnes Niyokindi

Rapport de visite rendue
à
Coopérative Maraboudja
Nyakarenzo (Mibilizi)

(du 15 au 17 janvier 71)

Extraction jus de Marakoudja

En date du 14, 15 - 16, 17 - 18 janvier 71, j'ai rendu visite à Comanya (coopérative Marakoudja Nyakarenzo) à Mibilizi dans le but de présenter Mademoiselle Scholastique Murekwayire (nommée pour travailler dans cette limonaderie) à son groupe de travail et aux autorités collaboratrices. Cette visite avait d'autres buts plus importants: assister à une réunion des coopérateurs tenue par 2 responsables de Konfigi (coopérative de confiture de Gihindamuyaga Butare), voir les tâches à confier à Mademoiselle Scholastique, à travers les questions des coopérateurs et les besoins réels de la coopérative, et étudier les possibilités de son logement.

La coopérative Comanya a deux ans d'existence et fonctionne assez bien malgré des difficultés d'organisation, de partage de bénéfice, de manque de matériel (bouteilles pour le jus, ustensiles local, bois ...). Elle compte 48 membres coopérateurs dont 5 jeunes filles. Un Conseil d'administration dont le Président de la coopérative qui est le Bourgmestre de la Commune, le Vice-Président un Comptable, travaillent assez activement pour promouvoir la coopérative. La Coopérative n'a pas de Gérant propre; Un Gérant provisoire a été élu, mais, il ne travaille pas d'une façon permanente pour ainsi dire, à cause de l'exercice de sa profession normale: il est moniteur enseignant.

Situation actuelle de la coopérative, Organisation:

Les hommes font de la plantation des marakoudja en commun sur un champ commun donné par la commune. Ils fournissent les fruits à la brasserie Nyakarenzo, lieu de plantation de marakoudja est à 9 km de Mibilizi (vers Cyangu). Les hommes ne travaillent pas tous activement, comme ils ont deux jours fixés à travailler, et sur le même champ ils ne savent pas y être tous, ce qui fait que certains travaillent et d'autres perdent leur temps. Ceci fait naître du mécontentement du groupe qui s'est fait sentir lors de votre contact avec eux. Ici, il y a un problème de mauvaise organisation quant ^{ou} ~~en~~ travaillant dans les champs qui est à réviser. (Une des points auxquelles Melle Scholastique doit attacher de l'attention.)

Les jeunes filles extraient le jus de marakoudja et travaillent à Mibilizi même (9 km de la plantation). Elles travaillent toutes les semaines, car elles peuvent avoir des fruits du marché, quand la plantation ne donne pas. Elles travaillent à 5h, certains jours, elles sont obligées de prolonger leur journée de travail pour finir la quantité de fruits. A cause de ces heures supplémentaires qu'elles travaillent, elles réclament plus de revenus au moment du partage.

Contrôle du travail:

Parmi les membres de la coopérative, il en est ~~quelqu'un~~ nommé par les autres pour contrôler le travail. A chaque journée de travail, il marque des présences, à tous ceux qui ont travaillé. La question importante que se posent les jeunes filles est celle-ci: "pourquoi on marque une journée de présence plutôt de travail aux jeunes filles tout comme un membre qui n'a travaillé qu'une demi-journée dans le champ? Le Bourgmestre a interrompu, disant que ce

problème sera discuté et résolu après, avec l'aide de Mademoiselle Scholastique. C'est un problème de l'esprit dans lequel doivent travailler des coopérateurs; les intérêts de la coopérative passent avant les intérêts individuels. Il faut former et informer ces coopérateurs à tout ce qui regarde la coopérative.

Problèmes posés:

La limonaderie ne restera quand même pas à Mibilizi, tandis que la plantation en reste éloignée. Il faut penser à l'avenir et prévoir la construction du local. Le local jusqu'à présent disponible est un local qui n'est pas propre à la coopérative. Un projet de construire l'atelier est en cours, et cet atelier sera placé près de la source (car l'eau est indispensable).

En attendant, la brasserie va se déplacer vers Nyakarenze près de la plantation. Le local est entrain d'être aménagé, le foyer est presque prêt.

Le problème de l'organisation claire du travail est à étudier et à résoudre.

Le problème de centralisation des intérêts est très important pour le maintien de l'activité des coopérateurs surtout des planteurs : jusqu'à présent, certains abandonnent le travail ou viennent seulement de temps en temps parce qu'il s'agit d'un travail commun. Alors chacun se dit : si je ne travaille pas, d'autres travaillent (déclaration des coopérateurs participant à la réunion). Après avoir écouté le système de Gihindamuyaga, où les coopérateurs plantent les fruits chez eux et viennent les vendre à Konfigi, ils ont manifesté de l'intérêt à ce système, et le Président (le Bourgmestre) prenant la parole, a dit qu'ils vont revoir leur système et essayer plutôt d'organiser mieux leur travail, et si ça ne va pas on cherchera comment adopter le système de Gihindamuyaga.

Un autre problème qui se pose à cette limonaderie est le problème de matériel, surtout des bouteilles de vidanges. Nous leur avons promis de chercher auprès de Sulfo Rwanda à Kigali et faire la commande des bouteilles. Pour ce qui est de l'argent pour le bon fonctionnement de la limonaderie, les cotisations des membres 360gr par an ne suffisent pas, la préfecture a prévu dans le budget de développement, 45.000 frs pour promouvoir la limonaderie.

Pour le logement de Mademoiselle Scholastique pas de problème à part une campagne. Pendant 15 jours elle fait son stage d'initiation au travail dans une coopérative. Après quoi elle retournera à Mibilizi pour l'apprentissage du brassage du jus de malakoudja? Pendant ce temps, elle logera avec Mademoiselle De Counce. Après un certain temps, elle se déplacera en même temps que la brasserie (si le local est prêt) Le Préfet avec la collaboration du bourgmestre et de la Directrice du Foyer Social, vont lui trouver une campagne, une Monitrice de Secteur qui devait être là dans ce secteur, et qui n'y est pas parce qu'elle n'avait pas de campagne mais aussi (et ceci est plus important) parce que l'autre secteur était pauvre en personnel.

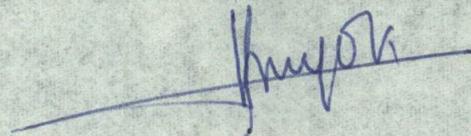
Mais comme le Préfet a dit lui-même qu'il n'y a pas de problème, nous comptons sur son optimisme agissant pour l'arrangement du problème.

Nous avons demandé à Mademoiselle Scholastique (et nous le lui rappelons) qu'elle fasse un effort pour étendre la coopérative et y engager le plus de jeunes possibles et qu'elle fasse un plus grand effort pour l'amélioration, la promotion de cette Komanya. Elle voudra bien nous mettre au courant des étapes par lesquelles la coopérative passera pour arriver à sa meilleure organisation et son meilleur rendement.

Nos remerciements vont aux personnes qui nous ont reçu avec chaleur lors de notre passage.

Fait à Kigali, le 21/1/1971

Agnès NIYOKINDI.

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Niyokindi', written over a horizontal line.

Agnes Niyokineli

Rapport de visite rendue

à

Coopérative Maro Coudja

Nyakarenzo (Mibilizi)

(du 15 au 17 Janvier 71)

RAPPORT VISITE à MIBILIZI

Extraction jus de Marakoudja

En date du 14, 15 - 16, 17 - 18 janvier 71, j'ai rendu visite à Comanya (coopérative Marakoudja Nyakarenze) à Mibilizi dans le but de présenter Mademoiselle Schelastique Murebwayire (nommée pour travailler dans cette limonaderie) à son groupe de travail et aux autorités collaboratrices.

Cette visite avait d'autres buts plus importants: assister à une réunion des coopérateurs tenue par 2 responsables de Konfigi (coopérative de confiture de Gihindamuyaga Butare), voir les tâches à confier à Mademoiselle Schelastique, à travers les questions des coopérateurs et les besoins réels de la coopérative, et étudier les possibilités de son logement.

La coopérative Comanya a deux ans d'existence et fonctionne assez bien malgré des difficultés d'organisation, de partage de bénéfice, de manque de matériel (bouteilles pour le jus, ustensiles local, bois ...)

Elle compte 48 membres coopérateurs dont 5 jeunes filles. Un Conseil d'administration dont le Président de la coopérative qui est le Bourgmestre de la Commune, le Vice-Président un Comptable, travaillent assez activement pour promouvoir la coopérative.

La Coopérative n'a pas de Gérant propre; Un Gérant provisoire a été élu, mais, il ne travaille pas d'une façon permanente pour ainsi dire, à cause de l'exercice de sa profession normale: il est moniteur enseignant.

Situation actuelle de la coopérative, Organisation:

Les hommes font de la plantation des marakoudja en commun sur un champ commun donné par la commune. Ils fournissent les fruits à la brasserie Nyakarenze, lieu de plantation de marakoudja est à 9 km de Mibilizi (vers Cyangugu).

Les hommes ne travaillent pas tous activement, Comme ils ont deux jours fixés à travailler, et sur le même champ ils ne savent pas y être tous, ce qui fait que certains travaillent et d'autres perdent leur temps. Ceci fait naître du mécontentement du groupe qui s'est fait sentir lors de votre contact avec eux.

Ici, il y a un problème de mauvaise organisation quant ~~à~~^{au} travailler dans les champs qui est à réviser. (Une des points auxquelles Melle Schelastique doit attacher de l'attention.)

Les jeunes filles extraient le jus de marakoudja et travaillent à Mibilizi même (9 km de la plantation). Elles travaillent toutes les semaines, car elles peuvent avoir des fruits du marché, quand la plantation ne donne pas. Elles travaillent à 5h, certains jours, elles sont obligées de prolonger leur journée de travail pour finir la quantité de fruits. A cause de ces heures supplémentaires qu'elles travaillent, elles réclament plus de revenus au moment du partage.

Contrôle du travail:

Parmi les membres de la coopérative, il en est ~~quelqu'un~~^{quelques} nommé par les autres pour contrôler le travail. A chaque journée de travail, il marque des présences, à tous ceux qui ont travaillé. La question importante que se posent les jeunes filles est celle-ci: "pourquoi on marque une journée ~~de présence~~^{de présence} plutôt de travail aux jeunes filles tout comme un membre qui n'a travaillé qu'une demi-journée dans le champ? Le Bourgmestre a interrompu, disant que ce

.../...

problème sera discuté et résolu après, avec l'aide de Mademoiselle Scholastique. C'est un problème de l'esprit dans lequel doivent travailler des coopérateurs; les intérêts de la coopérative passent avant les intérêts individuels. Il faut former et informer ces coopérateurs à tout ce qui regarde la coopérative.

Problèmes posés:

La limonaderie ne restera quand même pas à Mibilizi, tandis que la plantation en reste éloignée. Il faut penser à l'avenir et prévoir la construction du local. Le local jusqu'à présent disponible est un local qui n'est pas propre à la coopérative. Un projet de construire l'atelier est en cours, et cet atelier sera placé près de la source (car l'eau est indispensable).

En attendant, la brasserie va se déplacer vers Nyakarenzo près de la plantation. Le local est entrain d'être aménagé, le foyer est presque prêt.

Le problème de l'organisation claire du travail est à étudier et à résoudre.

Le problème de centralisation des intérêts est très important pour le maintien de l'activité des coopérateurs surtout des planteurs : jusqu'à présent, certains abandonnent le travail ou viennent seulement de temps en temps parce qu'il s'agit d'un travail commun. Alors chacun se dit : si je ne travaille pas, d'autres travaillent (déclaration des coopérateurs participant à la réunion). Après avoir écouté le système de Gihindamuyaga, où les coopérateurs plantent les fruits chez eux et viennent les vendre à Konfigi, ils ont manifesté de l'intérêt à ce système, et le Président (le Bourgmestre) prenant la parole, a dit qu'ils vont revoir leur système et essayer plutôt d'organiser mieux leur travail, et si ça ne va pas on cherchera comment adopter le système de Gihindamuyaga.

Un autre problème qui se pose à cette limonaderie est le problème de matériel, surtout des bouteilles de vidanges. Nous leur avons promis de chercher auprès de Sulfo Rwanda à Kigali et faire la commande des bouteilles. Pour ce qui est de l'argent pour le bon fonctionnement de la limonaderie, les cotisations des membres 360gr par an ne suffisent pas, la préfecture a prévu dans le budget de développement, 45.000 frs pour promouvoir la limonaderie.

Pour le logement de Mademoiselle Scholastique pas de problème à part une campagne. Pendant 15 jours elle fait son stage d'initiation au Travail dans une coopérative. Après quoi elle retournera à Mibilizi pour l'apprentissage du brassage du jus de malakoudja? Pendant ce temps, elle logera avec Mademoiselle De Counce. Après un certain temps, elle se déplacera en même temps que la brasserie (si le local est prêt) Le Préfet avec la collaboration du bourgmestre et de la Directrice du Foyer Social, vont lui trouver une campagne, une Monitrice de Secteur qui devait être là dans ce secteur, et qui n'y est pas parce qu'elle n'avait pas de campagne mais aussi (et ceci est plus important) parce que l'autre secteur était pauvre en personnel.

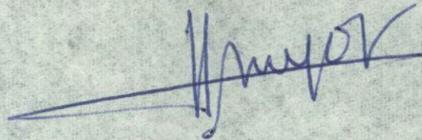
Mais comme le Préfet a dit lui-même qu'il n'y a pas de problème, nous comptons sur son optimisme agissant pour l'arrangement du problème.

Nous avons demandé à Mademoiselle Schelastique (et nous le lui rappelons) qu'elle fasse un effort pour étendre la coopérative et y engager le plus de jeunes possibles et qu'elle fasse un plus grand effort pour l'amélioration, la promotion de cette Komanya. Elle voudra bien nous mettre au courant des étapes par lesquelles la coopérative passera pour arriver à sa meilleure organisation et son meilleur rendement.

Nos remerciements vont aux personnes qui nous ont reçu avec chaleur lors de notre passage.

Fait à Kigali, le 21/1/1971

Agnès NIYOKINDI.

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Agnès Niyokindi', with a long horizontal line extending to the left.